

# Il tourne, il tourne, le manège de Petit Pierre

À l'aide de figurines découpées à vue, Maud Hufnagel fait de la vie de Pierre Avezard un spectacle unique

## Théâtre

Il n'en finit plus de tourner, le manège de *Petit Pierre*, depuis la création de ce spectacle unique, en février 2007, à Sartrouville (Yvelines), dans le cadre d'« Odysso 78 », la biennale de théâtre pour la jeunesse. Après s'être posé dans nombre de villes et de villages (quatre cents représentations pour la tournée), le voilà aujourd'hui au Théâtre de l'Est parisien (TEP), où, à nouveau, il touche au cœur aussi bien les adultes que les enfants, avant de repartir une fois encore sur les routes de France.

Unique, *Petit Pierre* l'est autant par l'histoire qu'il raconte que par la manière de la raconter. Cette histoire, c'est celle de Pierre Avezard, né le 30 décembre 1909 à Vienne-en-Vall (Loiret). À la naissance, c'est un bébé qui, comme qui dirait, est tombé dans la caisse à outils : il n'a pas les yeux à la place des yeux, pas d'oreilles, son visage est tout de travers, il n'entend quasiment pas, y voit à peine mieux.

C'est cet homme, pourtant, qui, des années plus tard, devenu garçon vacher, va construire un joyau d'art brut qu'on peut voir aujourd'hui encore à la Fabuloserie, le musée de Dicy, dans l'Yonne : le manège de *Petit Pierre*, qui fait tourner sur son carrousel enchanté des figurines découpées dans

la tôle, d'une poésie inouïe. Des petits hommes pédalant sur leurs bicyclettes ou conduisant leurs tracteurs, des vaches volantes, des avions, des trains, des tanks, des téléphériques, une tour Eiffel, des poules, des fleurs, des lapins : tout un monde, celui du XX<sup>e</sup> siècle, que Pierre Avezard a traversé dans sa douce campagne de la Loire, avant de s'éteindre paisiblement, en 1992.

Rarement le XX<sup>e</sup> siècle, notamment la guerre et les camps, a été raconté aux enfants de manière aussi juste

Cette histoire d'un homme pâle en marge du monde (à l'école, où il n'ira pas longtemps et n'apprendra ni à lire ni à écrire, ses camarades l'appellent « face de vipère » ; à la ferme, les gens n'ont plus de cesse de lui jouer les tours les plus pendables), et qui se réapproprie, ce monde, en le reconstruisant dans la beauté de son mouvement et de ses couleurs, a été racontée à plusieurs reprises : des films, et des spectacles qui, déjà, s'appuyaient sur le beau texte écrit par Suzanne Lebeau. Mais

ce qui fait tout le prix de ce *Petit Pierre* là, c'est la mise en scène imaginée par Maud Hufnagel, une jeune marionnettiste sortie de l'école de Charleville-Mézières en 2002, qui confirme la créativité insouvenante de ce secteur depuis quelques années.

Une mise en scène en totale adéquation avec son sujet et qui, à chaque représentation, recrée en direct la démarche de Pierre quand, au milieu des années 1930, il commence à bricoler ses objets naïfs – pour distraire ses vaches, au départ ! – avec les bouts de tôle, le fil de fer, les vieux pneus et les pots de peinture récupérés ici ou là.

C'est Maud Hufnagel elle-même (parfois remplacée par Sara Louis) qui la raconte, cette vie, sur le petit plateau, très proche du public, où tout se joue dans un dispositif scénique extraordinaire, fait de plaques d'aluminium offertes. Comme *Petit Pierre* avec ses bouts de métal, la jeune femme dessine sur ces plaques, les plie, les découpe à vue pour en faire sortir les silhouettes des personnages.

D'autres de ces plaques surgissent comme par enchantement, petits tableaux découpés, ou servent de supports à d'autres figurines de métal ou de papier, émergeant de multiples cachettes secrètes – et notamment tout un trou-



Maud Hufnagel sur la petite scène du Théâtre de l'Est parisien. AGATHE FOURNEY POUR « LE MONDE »

peau de vaches irrésistibles. Oui, tout un monde, tout le monde est là, d'autant plus que les plaques de métal de fond de scène deviennent surface de projection vidéo où s'inscrivent les traces de la « grande » Histoire – rarement le XX<sup>e</sup> siècle, notamment la guerre et les camps, a été raconté aux enfants de manière aussi juste, sans esquiver ni pathos.

Manipulées, ces plaques peuvent encore faire entendre un bruit de tonnerre évocateur de tempêtes, ou de tempêtes intérieu-

res. Etonnant spectacle, décidément, où se fondent en un seul geste le fond, la forme, le décor, la narration, la philosophie profonde. Si ce *Petit Pierre* est si émouvant, c'est qu'il recrée sur scène ce mouvement d'une vie qui, placée sous le sceau de la difformité et de l'oxidation, trouve sa place en ce monde en créant de la beauté à partir de pièces détachées et d'objets mis au rebut. *Petit Pierre* et Maud Hufnagel l'ont bien employée, la caïssé à outils. ■

Fabienne Darge

Petit Pierre, de Suzanne Lebeau. Mise en scène et adaptation : Maud Hufnagel et Lucie Nicolas. Avec Maud Hufnagel ou Sara Louis. Théâtre de l'Est parisien, 159, avenue Gambetta, Paris 20<sup>e</sup>. M. Saint-Firgeois. Tél. : 01-43-64-80-80. Jusqu'au 5 février. À partir de 7 ans. 10 heures, 14 h 30, 15 heures, 16 h 30 ou 19 h 30, selon les jours. De 8 € (moins de 15 ans) à 23 €. Durée : 50 minutes. Plus tournées jusqu'à fin avril, à La Garde, La Vellerie, Castellan, Châteaubriant, Arron, etc.

# enfants

par Caroline Munsch



**Lorsque Pierre voit le jour, il n'est qu'un avorton...** « Pas fini ! » comme il le dit lui-même. Bouche bicornue, oreilles inexistantes, des yeux mal placés et par la suite des dents folles ! Pas vraiment gâté par la nature. A cause de son handicap, il ne peut suivre une scolarité normale et se retrouve, à 7 ans, garçon vacher. Peu à peu, il se passionne pour tout ce qui l'entoure, et grâce à une imagination débordante, confectionne des objets avec des matériaux de récupération, qui, assemblés, prennent la forme d'une machine extraordinaire installée dans la grange de la ferme où il passe la majeure partie de son existence... Cette pièce est une adaptation de l'œuvre de Suzanne Lebeau qui retrace la vie d'un homme, Pierre Avezard. Né en 1909, Pierre vit en marge de la société. Il ne connaît pas le progrès, l'Histoire est une énigme. Pendant près d'un siècle, il vit de son ingéniosité et de poésie, et nous laisse trace de son passage avec

ce manège d'une singulière beauté exposé aujourd'hui à la Fabuloserie (89). Sur scène, Maud Hufnagel (en alternance avec Sara Louis) est à la fois conteuse, comédienne et manipulatrice. Au fil du récit, à l'image de cet être ingénieux, elle confectionne et déploie les décors. Des plaques offset d'imprimerie dévoilent leurs secrets, les personnages découpés dans de la tôle s'animent et l'on découvre, en pop-up, des scènes de vie. Féérique ! En arrière-plan sont projetées des images appuyant les grands événements des décennies passées. Ce spectacle émouvant, d'une grande intelligence, est truffé d'humour et d'originalités visuelles pour confondre deux histoires, la nôtre et celle de ce personnage particulier ! A faire découvrir à vos enfants, dès 7 ans. ■

**[spectacle]**

**Théâtre de l'Est Parisien**

Renseignements page 177.

semaine du 12 au 18 janvier • Pariscope • 173

**PETIT PIERRE**

6 ans. De Suzanne Lebeau, mise en scène de Maud Hufnagel et Lucie Nicolas. Durée : 50 min. Jusqu'au 5 fév., 15h (mer., dim.), 10h (jeu., ven.), 14h30 (jeu., ven., mar.), 16h30 (sam.), 19h30 (mar.), Théâtre de l'Est parisien, 159, av. Gambetta, 20<sup>e</sup>, 01-43-64-80-80. (8-23 €).

**T** Petit Pierre naît "difforme et malingre". Sa sœur Thérèse l'entoure de soins et tente de le protéger des regards moqueurs. Il grandit, devient garçon vacher et se met à observer, à réinventer le mouvement des êtres et des choses en une mécanique ingénieuse... L'histoire, racontée avec sensibilité par Suzanne Lebeau, est celle de Pierre Avezard. Né en 1909, il reste en marge du siècle en créant des machines, faites de métal de récupération, de vieux pneus, dont son fameux manège, toujours visible à la Fabuloserie, dans l'Yonne. La scénographie reprend avec un dispositif de plaques métalliques (offset) le matériau de base qu'il utilisait. De ce décor apparaissent des petites scènes colorées qui se transforment à la fin en mobile. La comédienne interprète tous les rôles, manipule les objets et participe à la poésie du spectacle.

**ROBIN DES BOIS**

## Critiques / Jeune Public

Par Dominique Darzacq

### Petit Pierre de Suzanne Lebeau

*Manège enchanté et enchanteur*



Né avant terme, « pas fini » comme il le dit lui-même, Petit Pierre, borgne, sourd et muet est inapte à l'école. Alors dès l'âge de sept ans il devient vacher. Enfermé dans son silence « qui lui sert de cachette », il ignore tout des fracas du monde et des bourses qui s'effondrent, mais « tout ce qui bouge sur pattes ou sur roues » le fascine et lui remue tellement l'imaginaire qu'il passera quarante années de sa vie à fabriquer de bric et de broc un manège d'une singulière beauté, qui est aujourd'hui un des joyaux du Musée d'Art Brut de Dicy. Car Petit Pierre, né Pierre Avezar, a bel et bien existé. C'est de son histoire, qu'elle met en parallèle avec la grande Histoire, que Suzanne Lebeau s'est inspirée pour parler à nos bambins d'un siècle destructeur, le XXème, traversé par deux guerres. En scène, Maud Hufnagel, comédienne, manipulatrice-conteuse et réalisatrice du spectacle, dessine, découpe, fabrique, des vaches, des moutons, des silhouettes étranges et malicieuses, reconstruit sous nos yeux éblouis le manège de Petit Pierre, se fait, humour et tendresse mêlés, passeuse d'une histoire où la chronique d'une vie en pièces détachées croise les soubresauts du siècle. Tout dans ce spectacle est grâce et délicatesse, enchantement pour les petits à partir de six ans, mais aussi pour les grands qui aiment les rêves et les poètes.

## « Petit Pierre », un spectacle pour tous qui invite à rêver et créer

« Petit Pierre » est l'histoire vraie de Pierre Avezard, un homme qui a construit tout au long de sa vie un manège merveilleux. Un spectacle rare qui transmet le courage et la beauté.

### L'histoire

Au début il n'y a pas grand chose, à part des bouts de métal pendus ici et là sur le plateau. Mais à partir de ces petits riens, tout va se construire à vue, sous les mains de la marionnettiste Maud Hufnagel. Elle est tous les personnages de l'histoire de Petit Pierre, né en 1909, sourd, muet et difforme. Pendant quarante années, traversées par les guerres et les bouleversements du monde, ce garçon vacher, moqué par tous les autres, a construit inlassablement un manège mécanique, d'une rare ingéniosité. Aujourd'hui mondialement reconnu et visité, il tourne encore, là où il a été créé, à la Fabuloserie, musée d'art brut de Dicy.

### Notre avis

Au travers du dessin, de la découpe du métal et de projections d'archives, Maud Hufnagel restitue progressivement la vie de ce « Petit Pierre ». Sans en rajouter, elle fabrique, raconte et met en place une à une les pièces de la vie de cet homme. Quand le récit est quasi terminé, un vrai manège apparaît et tourne sur la scène, actionné à la main.

Au-delà du témoignage d'une vie, ce spectacle est la naissance en direct d'une création, inspirée par Petit Pierre, mais aussi par tous ceux qui rêvent, comme lui, de s'approprier et de transformer les matériaux du monde. Les enfants sont ébahis par ce travail magique, simple et complexe à la fois. « *Faut le faire, tout de même* », se disent-ils ! Des germes d'idées sont plantés, sûr qu'ils porteront leurs fruits !

*Dominique Duthuit*

25 janvier 2011